

# ★ PARCE QUE NOUS EN SOMMES ★

## MARIAGE, MARIAGE

Le mariage pour tou-ttes reconnaîtra aux homos le droit de fonder une famille respectable de bons citoyens, sur le même modèle que les hétéros. Nous voulons avoir le droit au mariage, même si c'est pour ne pas s'en servir.

## SE MARIER C'EST QUOI ?

Intégrer une institution symbolique forte, sacrée pour certain-es. Un lieu d'enfermement, de travail pour les femmes.

Créer une solidarité économique privilégiée entre conjoint-es et descendant-es.

Officialiser une vie commune aux yeux de l'État.

Avoir un statut juridique protecteur.

Théoriquement ça donne une citoyenneté première classe. Concrètement, ça parle de vie, de mort, de papiers, de sous, de place dans la société, de qui on aime, de comment on baise et comment on gère tout ça.

**LES HOMOPHOBES DISENT** des choses toujours plus violentes, stupides et dangereuses depuis des semaines. Plusieurs manif anti-mariage ont vu des violences contre des LGBT et des féministes qui protestaient. La propagande homophobe déferle et fait des dommages dans les média et dans les vies

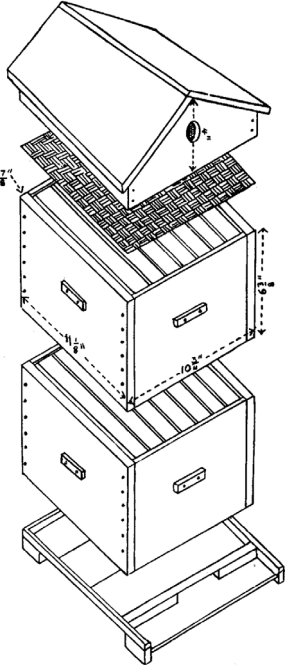
des personnes concernées. Au choix, on nous prend pour des mineur-es, des autres bizarres ou des non-humain-es.

**ON NOUS PREND POUR DES MINEUR-ES :** on ferait un caprice quand on veut élever un enfant, parce qu'on n'en serait pas capable, on pourrait les traumatiser. On ne serait pas digne de transmettre des héritages dans les mêmes conditions que les familles traditionnelles, comme si on ne pouvait pas gérer notre mémoire et notre argent. Puis, ce qu'on veut ce serait stupide, nos revendications ne seraient pas légitimes. Pourtant, nous trans, gouines, pédés sommes des êtres majeurs, responsables de nos vies et de nos choix.

**ON NOUS TRAITE COMME DES AUTRES :** c'est une spécialité de l'égalité à la façon-révolution française. On est tous égaux mais avec des restrictions parce qu'on est gouines, pédés, trans, féministes, parfois pas blanc-hes, des fois handicap-es.

**FINALEMENT, ON SE TROUVE REPOUSSÉ-ES EN MARGE DE L'HUMANITÉ.** Nous entendons dire que l'humanité, c'est l'hétérosexualité. Puis, les homophobes nous disent que nous n'avons pas choisi notre homosexualité, que nous la subissons, telle une maladie, une tare. À ce titre nous sommes sujets au rejet, à la compassion ou à la tolérance. Nous sommes ramené-es à un état d'incapacité face à des hétéros qui seraient pleinement humains et totalement capables.

**ALORS À CES HOMOPHOBES ON RÉPOND** que nous avons choisi d'être homos, en tout cas nous avons choisi de le vivre bien et d'en être fier-es et épanoui-es. Tout le monde sait ce que c'est que l'hétérosexualité et il n'y a de raison de s'en raconter ! Nous n'avons aucune raison de vouloir vous ressembler ! C'est nous qui devrions vous tolérer.



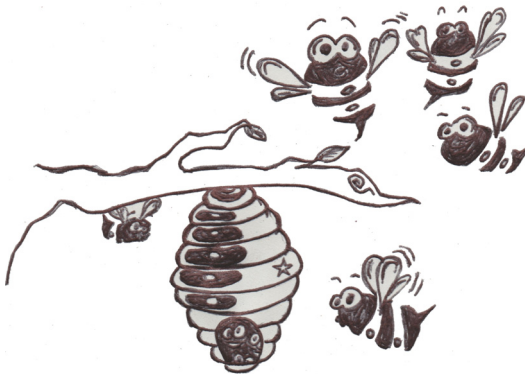
Nous savons très bien que les homophobes n'ont jamais été capables de gérer les méfaits de leur modèle hétéro-traditionnel-patriarcal : les millions de femmes battues et tuées par leurs maris, les millions d'inceste, la maltraitance sur les enfants. Mentir aux enfants, c'est leur dire que la famille c'est sacré, puis quelques années plus tard les jeter à la rue ou les maintenir à bonne distance lorsqu'ils sont pédés, trans, gouines ou autres non-conformes. Alors, les hétéros, qu'ils s'occupent de résoudre leurs problèmes, plutôt que d'attaquer d'autres formes d'organisation collective et de les rendre illégitimes.

### **AUX PRO MARIAGE ET AU PS NOUS VOULONS DIRE :**

Le modèle hétéro ne nous fait pas mouiller ! Cette loi est une arnaque. Le déferlement d'homophobie qu'occasionne le débat autour du mariage et de l'adoption nous oblige à nous impliquer pour un projet de loi qui ne correspond pas à nos priorités de luttes. Nous nous retrouvons projeté-es en avant, alors que cette loi ne changera probablement pas beaucoup nos vies quotidiennes.

Du *changement* à la mode socialiste, c'est un peu les électrodes sans l'électricité. Les socialistes se croient ouverts et progressistes, mais au vu de leurs déclarations publiques, ils se révèlent réacs et manipulateurs. La proportion que prend ce débat est hallucinante. On ne veut pas servir de caution à la politique civilisatrice du PS, et en général des pays occidentaux.

On veut nous fait croire que les droits assurent notre égalité, que l'État protège notre liberté et les frontières notre sécurité. Légiférer sur nos existences ne nous intéresse pas, les possibles ne doivent être décidés ni par l'État, ni par le capitalisme.



**NOUS VOULONS INVENTER** des formes d'alliances alternatives au modèle familial traditionnel ou homoparental, afin de garantir et développer nos formes de solidarités.

Par exemple, les solidarités financières envisagées uniquement au sein de couples ou de familles ne nous conviennent pas. « Cette morale ne nous convient pas. L'héritage avec nous c'est foutu, y'en a plus ! » Nous imaginons d'autres manière de répartir notre argent et de transmettre nos biens, au sein de réseaux de solidarités.

Nos vies ont à perdre d'être régentées par un État. Pour qu'elles soient celles que nous désirons, nous tentons de contourner, de chercher des failles. Nos vies sont plus folles, plus collectives : on tente de travailler le moins possible, de récupérer le plus possible, les clés de nos maisons sont sous le paillason, les repas sont partagés, mais quand on sort dans la rue on est trop souvent maté-es. Ça nous donne envie de nous marier à quatre, d'adopter nos ami-es, d'avoir six référent-es pour nos enfants...

**NOS FORMES D'ORGANISATION AFFINITAIRE DÉRANGENT.** Elles sont perçues comme illégitimes, inexistantes, voire dangereuses. Finalement depuis Ménie Grégoire (« *l'homosexualité ce douloureux problème* », 1971), la société n'a pas beaucoup changé, les homosexuel-les sont toujours une menace !

☆ **POUR DES ALLIANCES SANS CONDITIONS, ☆**  
**SOUS TOUTES LES FORMES POSSIBLES.**